Analyse d'ouvrage

Les requins. Identification des nageoires, par P. Deynat, 2010, Guide pratique, Éditions Quæ, Versailles, 319 p.

Beaucoup d'espèces de requins sont aujourd'hui menacées d'extinction par une importante surpêche destinée essentiellement à la fabrication d'un potage aux ailerons[1], préparation culinaire particulièrement appréciée dans les pays asiatiques. De plus, les modalités même de cette pêche, le "finning", qui consiste à découper les nageoires et à abandonner vivants à la mer les animaux ainsi mutilés, ont ému les populations non consommatrices de soupe d'ailerons et jeté le discrédit sur les pêcheurs. Malgré tout, l'exploitation insensée des requins se poursuit et est menée dans au moins 85 pays ! Avec un prélèvement annuel qui peut atteindre 1,2 millions de tonnes d'ailerons, on imagine le nombre faramineux de spécimens qui sont ainsi détruits dans l'ensemble des mers et océans du globe.

Reconnaître un requin uniquement à partir de l'une de ses nageoires n'est pas chose aisée pour un non-spécialiste. Pourtant, les services de contrôle et de surveillance sont régulièrement confrontés à cette difficulté. C'est pourquoi l'auteur du présent ouvrage s'est lancé dans la réalisation d'un guide de détermination des principales espèces de requins exploitées par les pêcheurs, à partir des caractéristiques morphologiques de leurs nageoires : forme, taille, ornementation pigmentaire, aspect des denticules cutanés. Ces données sont rassemblées sous la forme d'une clé dichotomique permettant d'arriver jusqu'à la détermination précise de l'espèce.

Ce guide se veut également un ouvrage éducatif. Il aborde en quelques pages les principes de la systématique de la classe des Chondrichtyens (requins et raies). Il développe ensuite de façon très détaillée les différents aspects de l'exploitation industrielle des poissons cartilagineux ; les ailerons ne sont pas le seul intérêt commercial de ces animaux : mâchoires (décoration), dents (bijouterie) et peaux (cuirs et galuchats) sont aussi des matériaux recherchés pour diverses utilisations anthropiques. Dans cette partie de l'ouvrage, l'auteur décrit les différents aspects de la capture des animaux et de leur commerce en s'appuyant sur tout un ensemble de données chiffrées issues des rapports de pêche.

Pour mieux utiliser la clé dichotomique, une description précise de l'anatomie et de la biologie des requins s'imposait. Dans cet ensemble, les modalités de la nage des espèces considérées sont clairement expliquées ainsi que celui du rôle du revêtement cutané et plus particulièrement de celui des écailles placoïdes (ou denticules cutanés) dans l'amélioration hydrodynamique de la pénétration et du déplacement de l'animal dans son environnement aquatique. Les très fines ornementations observées à la surface des denticules contribuent effectivement à la régularisation de l'écoulement de l'eau à la surface du corps en réduisant les phénomènes de turbulence[2].

La clé dichotomique a exigé un énorme travail de conception et de concision. Une iconographie abondante, pertinente et didactique conduit pas à pas l'utilisateur vers la solution de sa détermination. Chaque espèce est ensuite présentée sous forme d'une fiche récapitulant le nom latin scientifique, les noms vernaculaires français, anglais et espagnol, la morphologie, la coloration, la taille, une description détaillée et complète des différentes nageoires, le type de revêtement cutané (avec éventuellement des clichés au microscope électronique à balayage des denticules), la répartition géographique, les intérêts économiques, ainsi que le statut de l'espèce sur la "liste rouge de l'UICN[3]". Chaque fiche se termine par quelques références pour en savoir plus et renvoyant à la bibliographie.

Ces différents chapitres sont illustrés par plus de 200 photos regroupées en 44 planches hors-texte en couleur. Elles sont constituées d'électronographies des denticules cutanés, de détails chromatiques de la peau des nageoires ainsi que quelques animaux entiers. Le lecteur trouvera également un glossaire technique, un index des espèces et une abondante bibliographie de plus de 200 titres.

L'ouvrage de P. Deynat est un outil indispensable aux gestionnaires de la pêche aux requins. Il comble un vide et son intérêt est tel qu'il mériterait d'être traduit dans d'autres langues au vu de l'originalité de son approche. La grande expérience de l'auteur sur ce taxon des Chondrichtyens apporte une sérieuse garantie sur la qualité scientifique des informations fournies dans ce Guide pratique.

François J. MEUNIER

[1] Il n'y a vraiment pas de quoi en faire un plat gastronomique, tout au moins à mon goût !

[2] Pour en savoir plus sur cette question, on pourra consulter l'ouvrage de Victoria D. Burdak, 1979. - Morphologie fonctionnelle du tégument écailleux des poissons. La Pensée scientifique, Kiev [en Russe]. Traduction française 1986, *Cybium*, (suppl. 3),10 : 147 p. (Cet ouvrage est toujours disponible auprès de la SFI).

[3] UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature.